

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 19 (1957)
Heft: 6

Artikel: La France possède aussi un centre national du machinisme agricole
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La France possède aussi un centre national du machinisme agricole

Les spécialistes du Machinisme Agricole connaissent de longue date le N.I.A.E. britannique et le K.T.L. allemand, organismes puissants consacrés aux essais, aux recherches et à la vulgarisation en matière de Machinisme Agricole dans ces deux pays voisins. En admirant l'importance et l'efficacité de ces réalisations étrangères, on ne pouvait que regretter qu'il n'existât rien de comparable en France. Les services français similaires étaient dispersés, mal installés, insuffisamment équipés.

Cette situation défavorable est en passe de disparaître, car un Centre National d'Etudes et d'Expérimentation de Machinisme Agricole, qui a été créé par un décret du 20 mai 1955, est en cours d'installation dans la banlieue sud de Paris, à Antony, sur un terrain de 14 hectares.

Ce Centre englobe les anciennes stations centrales et régionales d'essais du Ministère de l'Agriculture ainsi que le Service de Documentation sur le Machinisme Agricole, le Comité Directeur du Machinisme Agricole et la Commission des Règlements d'Essais. Il regroupe en somme à la fois les services du Ministère de l'Agriculture qui jouaient à l'échelon central, auprès de la Direction Générale du Génie Rural et de l'Hydraulique Agricole, le rôle de section technique du Machinisme Agricole, et les organismes consultatifs spécialisés, à la fois interministériels et interprofessionnels.

Le Centre d'Antony a été érigé en établissement public doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Le législateur a voulu par là donner à ce nouvel organisme la souplesse de fonctionnement et l'universalité qui sont absolument nécessaires dès qu'il s'agit de recherches, d'essais ou d'enseignement.

Les tâches imparties au C.N.E.E.M.A. sont multiples.

Le Centre doit étudier, sous tous leurs aspects techniques et économiques, l'ensemble des problèmes concernant la mécanisation et la motorisation de l'agriculture en suscitant des solutions mécaniques nouvelles et l'adaptation de solutions déjà connues aux techni-

ques agronomiques, aux conditions de sol et de climat, ainsi qu'aux conditions économiques découlant de la structure des exploitations. Le C.N.E.E.M.A. doit exécuter ou organiser tous les essais nécessaires à l'obtention des résultats recherchés et coordonner tous les efforts d'initiatives officielles ou privées entrepris en vue de développer l'équipement mécanique de l'agriculture. Il a en outre pour mission d'informer les agriculteurs, les agents de vente et les professionnels du Machinisme Agricole, de rassembler la documentation nécessaire aux agents vulgarisateurs et de former des ingénieurs spécialistes qualifiés ayant la double vocation de mécaniciens et d'agronomes.

Dès 1943, une commission d'études interministérielle avait conclu à la nécessité de la création d'un tel Centre en formulant les conditions suivantes: proximité de Paris, 20 ha de terres agricoles, viabilité, possibilité d'adduction d'eau. La déclaration d'utilité publique précédant l'expropriation (24 mai 1950) est datée du 11 mars 1949. Le financement des constructions commencées en 1953 a été assuré par des crédits ouverts au budget du Ministère de l'Agriculture.

L'idée directrice qui a présidé à l'élaboration des plans d'édification est la recherche d'un ensemble simple et d'une utilisation aussi souple que possible. Ainsi les charpentes des halls sont réalisées en éléments de béton armé préfabriqués; elles ne comportent aucun support intermédiaire afin de laisser libre tout l'espace intérieur.

A l'heure actuelle, ont été construits et sont en service: 6 halls d'essais, un hall de travaux pratiques d'enseignement, un bâtiment pour les bureaux des ingénieurs et les laboratoires (physique, chimie, électronique, photographie) un bâtiment administratif (imprimerie, administration, documentation, salles de réunion, enseignement), un garage, un atelier de réparation, un magasin de fournitures, une forge, une fonderie, un atelier de mécanique générale — équipé de sept machines-outils neuves ou rénovées —, et des logements pour les ingénieurs et ouvriers.

Il reste encore cependant à prendre toute

une série de décrets et d'arrêtés d'application dont la préparation est malheureusement lente et laborieuse en raison de la lourdeur des règles administratives. Ces textes, tant attendus, doivent être achevés dans le courant de l'année 1956. Ils permettront notamment de doubler le personnel actuel et de disposer de crédits spéciaux tels que ceux par exemple qui ont d'ores et déjà été alloués au titre de la productivité, mais dont l'utilisation n'est pas possible tant que l'ensemble des décrets de fonctionnement du Centre n'a pas été publié.

Sans aller chercher des références à l'étranger, et ce serait facile de le faire, il est assez de raisons qui militaient en faveur de la création urgente de ce Centre.

Un siècle après l'industrie, l'agriculture française fait aussi sa révolution mécanique: elle se motorise et les machines bouleversent ses habitudes.

Un mot résume la situation nouvelle des exploitants agricoles: c'est le mot choix. Choix des modes de traction et des techniques, choix des types de tracteurs et de machines.

L'agriculteur se sent en effet un peu désorienté lorsqu'il s'agit pour lui de choisir entre les divers modes de traction et de décider de l'adoption ou du rejet du tracteur. Il se sent perdu lorsque, se motorisant, il lui faut choisir entre de nombreux matériels qui lui sont offerts. Il perd pied enfin lorsqu'il lui faut utiliser au mieux et entretenir les machines agricoles complexes et perfectionnées que les constructeurs mettent à sa disposition.

Car l'agriculteur sait bien que tous les matériels ne se valent pas et que tous ne conviennent pas à son exploitation. Il sait aussi qu'un matériel, excellent dans certaines conditions d'emploi, peut être d'un rendement économique défavorable dans d'autres circonstances.

Les essais

Il importe donc, plus que jamais, d'intensifier les essais de matériels agricoles et de les commenter judicieusement afin que les comparaisons soient possibles et que les utilisateurs puissent choisir en toute connaissance de cause les appareils qui leur conviennent le mieux.

A ce titre, on se trouve contraint de se placer dans certains cas sur un sol idéal et

immuable qu'il faut bien choisir en dehors des conditions agricoles pratiques en utilisant une piste d'essais strictement normalisée. C'est pourquoi la nouvelle piste d'Antony construite sur le modèle Nebraska est appelée à rendre de grands services aux essayeurs; cette piste est d'ailleurs en service depuis plus d'un an, déjà, et tous les tracteurs essayés depuis cette date ont subi des épreuves sur piste.

Mais les essais de matériels ne sont pas tout.

Les recherches

Des études doivent aussi être entreprises pour rechercher et pour mettre au point des solutions mécaniques nouvelles susceptibles d'assurer la sauvegarde et la promotion des exploitations familiales françaises.

Ce rôle de vulgarisation n'est d'ailleurs pas de tout repos. Il nécessite une certaine dose d'imagination et une certaine patience. Mais, surtout, il exige une documentation approfondie sur l'incidence et le coût respectif de chacun des facteurs de la production agricole; il ne peut s'appuyer que sur des recherches techniques et économiques prolongées.

C'est pourquoi le Centre d'Antony, dispositif d'expérimentation, d'information et de pré vulgarisation est capable de répondre aux besoins de l'agriculture en matière de Machinisme Agricole.

La pré vulgarisation

Cette pré vulgarisation, c'est-à-dire la recherche et la préparation des doctrines, des conseils et des documents dont les vulgarisateurs officiels ou privés ressentent l'absence lorsqu'il leur incombe à l'heure actuelle de conseiller des exploitants agricoles pour des questions touchant à l'équipement, est de la compétence d'un service de documentation chargé de collecter, d'analyser et d'adapter les éléments fournis par les divers organismes de recherche tant en France qu'à l'étranger.

Le choix, l'utilisation rationnelle et économique ainsi que l'entretien des matériels agricoles modernes exigent en effet des connaissances complexes que ne parviennent plus à suppléer totalement le bon sens coutumier et l'habileté innée des agriculteurs. Les problèmes posés par l'équipement agricole, et en

(Suite à page 18)

Les pneus

Firestone

CHAMPION GROUND GRIP

**«OPEN CENTER» ou
«OPEN CENTER T»**

sont ceux qui conviennent le mieux à votre tracteur.

Pionnier de l'application du pneu au tracteur agricole, FIRESTONE bénéficie d'une expérience s'étendant sur des dizaines d'années. C'est cette expérience qui permet à FIRESTONE de réaliser des pneus tracteur réunissant toutes les qualités que les agriculteurs recherchent et apprécient !



FABRIQUE DE PRODUITS FIRESTONE S.A., PRATTELN



OPEN CENTER



OPEN CENTER T

OPEN CENTER
essentiellement pour le labour

Adhérence optimum, tout en ménageant les couches arables.

Autonettoyage des larges canaux assurant le dégagement de la terre.

OPEN CENTER T
à usage mixte

Permet un excellent effort de traction sur sol sec et dans la terre humide.

Economie accrue dans les exploitations mixtes.

Les deux types de pneus sont prévus avec des barres de traction solides, robustes, faites pour durer longtemps et gardant leur pouvoir adhérent jusqu'au but.

Ils se caractérisent aussi par leur carcasse souple et très résistante constituant la parade la plus efficace contre les chocs et les ruptures de toiles.

Le pneu suisse FIRESTONE pour tracteur est, sans conteste, de la meilleure qualité!

particulier par la motorisation de cet équipement afin d'améliorer les conditions agricoles, touchent en effet à un ensemble de disciplines scientifiques et économiques difficilement assimilables en profondeur par une seule intelligence, surtout lorsque celle-ci est d'autre part absorbée par des préoccupations pratiques.

Il convient, dans ce domaine notoirement extra-agricole, plus que dans ceux de l'agronomie ou de la zootechnie proprement dites, de mettre à la disposition des agriculteurs des résultats de recherches et d'essais et des conseils techniques et économiques quant au choix, à l'utilisation et à l'entretien des matériels.

Cependant, le machinisme agricole moderne ne peut se contenter d'improvisations lorsqu'il s'agit de définir les conseils à donner aux agriculteurs. Il est donc nécessaire de préparer la vulgarisation en réunissant au préalable toute la documentation indispensable, et en s'appuyant sur des recherches approfondies, des statistiques contrôlées et des essais répétés.

Les vulgarisateurs n'ont ni le temps, ni le moyen de forger eux-mêmes ces matériaux de la vulgarisation. Il convient de leur fournir tous les éléments utiles, quitte pour eux à adapter ces éléments aux conditions particulières des exploitations. La prévulgarisation, plus nécessaire en matière de machinisme agricole, a justement pour rôle de soulager les vulgarisateurs en leur épargnant le fastidieux travail de dépouillement et de discrimination qu'il faut réaliser avant de songer à dégager les idées générales dont s'inspirent les conseils individuels.

C'est pourquoi le Centre d'Antony se propose de développer les études de documentation qui sont déjà adressées depuis plusieurs années aux divers vulgarisateurs agricoles officiels ou privés, et de multiplier les brochures de vulgarisation telles que celles qui viennent de sortir, consacrées au fonctionnement et à l'entretien des moteurs à essence et des moteurs diesel.

Dès le milieu de l'année 1956, également un bulletin bibliographique, régulièrement adressé à tous les spécialistes intéressés, comportera l'analyse de tous les articles français ou étrangers traitant de Machinisme Agricole et permettra ainsi d'obtenir les reproductions et les traductions désirées.

Enfin, les vulgarisateurs agricoles, au cours de stages tournants, viendront prendre un contact périodique avec les spécialistes du Centre qui, en dehors des liaisons écrites, pourront leur donner d'utiles orientations à l'occasion de conférences-discussions et de démonstrations.

Ainsi le Centre d'Antony ajoute à ses tâches anciennes d'essai et d'expérimentation une œuvre nouvelle de longue haleine en matière de documentation et de prévulgarisation.

Mais les tâches du Centre ne s'arrêtent pas là.

Il y a aussi l'enseignement.

L'enseignement

A ce titre s'est ouvert dès janvier 1956, pour la deuxième fois, un stage de formation destiné à des élèves de 3^e année de l'Institut National Agronomique et de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon. Ces stagiaires, qui sont au nombre de 16 cette année, séjournent 6 mois à Antony où ils suivent des cours de complément, aussi pratiques que possible, accompagnés de travaux pratiques à l'atelier, aux bancs d'essai et sur le terrain. Le but de ce stage est de former des agents technico-commerciaux ayant la double vocation d'agronomes et de mécaniciens et susceptibles de tenir dans l'industrie et le commerce de la Machine Agricole le rôle utile d'éléments de liaison entre les agriculteurs et les techniciens des bureaux d'études. De tels éléments faisaient en général défaut jusqu'à présent et les constructeurs de tracteurs et de machines en étaient réduits à former eux-mêmes leurs cadres dans ce domaine.

Enfin le Centre équipe une camionnette de démonstration qui, animée par deux moniteurs qualifiés, pourra dès février-mars prochain répondre aux demandes des services départementaux de l'agriculture lesquels, à l'occasion de conférences ou de journées de Machinisme Agricole, désirent agrémenter leurs causeries de démonstrations pratiques sur des moteurs, des boîtes et des ponts coupés, des carburateurs, des pompes d'injection et des injecteurs, des filtres, des éprouvettes d'huiles plus ou moins visqueuses, etc.

Souhaitons bonne chance au Centre National d'Antony dont l'activité, déjà importante, doit se développer notablement au

cours de l'année 1956, surtout dans le domaine de la vulgarisation et de l'enseignement, sans que soient négligées pour cela les tâches essentielles d'essai et d'expérimentation.

Il était urgent pour la France, pour son agriculture et pour son industrie du Machinisme Agricole, de mettre en place un tel outil de travail et un tel lieu de rencontres fructueuses entre les utilisateurs, les vulgarisateurs, les techniciens et les constructeurs. Il était urgent qu'on se préoccupât de guider les agriculteurs autrement qu'avec des paroles rapides et incertaines. Il était urgent enfin qu'on songeât à informer les vulgarisateurs et à former les cadres spécialisés de l'industrie et du commerce du Machinisme Agricole.

J. Bertin-Rouleau, Paris.

Insérer dans **«Le Tracteur et la machine agricole»**
c'est s'assurer une
nombreuse clientèle



Les heures du matin sont de bon rapport

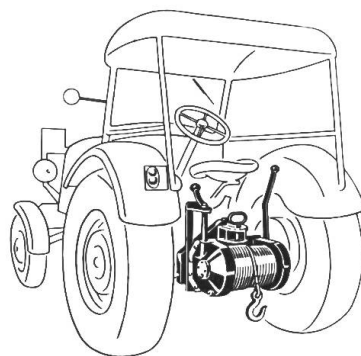
en particulier si vos moteurs sont toujours prêts à démarrer. - Et ils le seront si vous les entretenez bien et utilisez l'huile lubrifiante éprouvée **Rugol** qui protège parfaitement le moteur. Un essai vous convaincra vous aussi! Importation et vente directe à des prix favorables:

W. Blaser & Co

Hasle-Rüegsau
Tél. (034) 35855



(MERK) pour engins de levage



TREUILS sur tracteurs,
camions et véhicules tout-terrain.
Modèles pour des forces de traction
de 2000 à 5000 kg

TREUILS à 2 tambours
pour charger les longs bois, pour des
forces de traction de 2500 à 4000 kg

HANS MERK Tél. (051) 919121 DIETIKON-ZH
Fabrique d'engins de levage

STIRPAN N

*contre l'ortie royale (chien), les renouées,
la moutarde jaune (senève)*

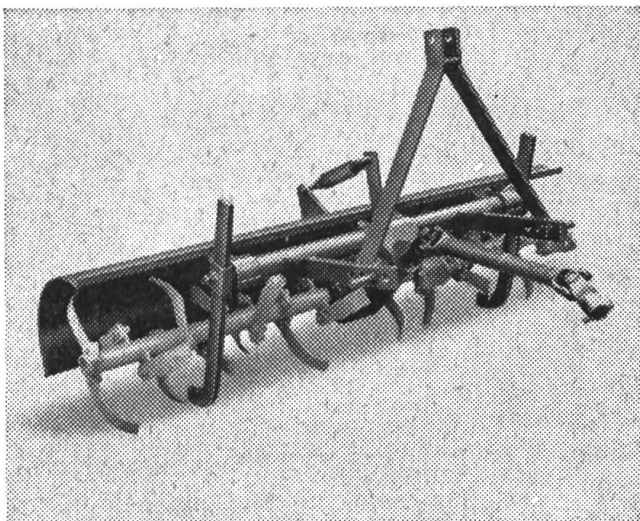
ERPAN

*contre les chardons, liserons, coquelicots,
ansérines, (farineuses, bonnettes)*

ESTIRPAN

contre ces mauvaises herbes mélangées

D.R. HAAG S.A. DIELSDORF - ZURICH



HAKO

«Spéciale»

Houe-herse pour prise de force arrière

Convient pour tous les types de tracteurs — petits ou grands — avec ou sans relevage hydraulique. S'adapte de façon très simple, par chevilles et clavettes, à la barre d'attelage, à la plateforme arrière ou au relevage hydraulique à attache en 3 points.

Les avantages de la HAKO «Spéciale» :

- Elle émiette parfaitement le sol.
- Elle prépare une surface régulière pour les semis (pas d'ondulations).
- Elle a des couteaux qui se changent facilement.
- Elle est de construction simple et robuste.
- Elle se fixe en toute position oblique.
- Elle est prévue également pour relevage hydraulique manuel.
- Elle est le plus récent modèle conçu par l'inventeur de la HAKO.
- Livrable avec une largeur de travail de 180 à 220 cm.
- Prix imbattables à partir de **Fr. 1290.—**
- Pour toutes les herse HAKO, nous vous livrons des couteaux de rechange à un prix défiant toute concurrence, soit . . **Fr. 2.95**

La houe-herse HAKO «Spéciale», pour prise de force arrière, est accompagnée d'une garantie de 1 année.
Sur demande, la HAKO «Spéciale» est mise pour essai à la disposition de tout agriculteur.

A. Bürgi & W. Bachmann, Gachnang TG
Fabrique de herse rotatives

Téléphone (054) 9 42 59